L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 MAI 1883. 56me Année

Bulletin, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 17 MAI 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, un terrain avec bâtisses et améliorations, faisant face au bayou St-Jean.

Par Jos. P. Guinault, au coin des rues St-Denis et Dufossat, une vacherie.

Par J. V. Gourdain, au No 239 rue Decatur, entre Dumaine et St-Philippe, le fonds du magasin de quincaillerie de feu Œmichen.

L'EXPOSITION DE 1884 A LA NLLE-ORLEANS.

LE PROGRAMME.

Voici donc la grande entreprise de l'Exposition de 1884 entrée dans sa période d'activité. La corporation est formée; elle a une existence légale; la charte est adoptée et signée par devant notaire. Nous croyons de notre devoir de donner ici la liste des noms de ses directeurs, de ceux qui constituent la corporation et ont, en signant la charte, assumé une grave responsabilité :

MM. Albert Baldwin, G. A. Burke, J. A. Breaux, Wm. B. Schmidt, D. F. Kenner, John T. Moore, S. Hernsheim, Ed. Richardson, S. M. Hudson et S. H. Buck, représentant la Nouvelle-Orléans. Nous y voyons aussi figurer des représentants d'autres Etats: M. Th. Hardeman, de la Géorgie; le gouverneur Patton, de l'Alabama et, surtout, M. Frank C. Morehead, le président actuel de l'association des Planteurs de coton, le grand promoteur de la future Exposition, l'homme dont les efforts ont le plus contribué au choix de notre métropole pour en être le siège. Il eût été regrettable de ne pas voir son nom briller dans l'acte.

Demain, peut-être, les réglements—cette chose si importante, d'où dépend toute la conduite des affaires dans cette entreprise si difficultueuse, si compliquée,—seront rédigés et adoptés, et toute la machine va se mettre en mouvement, sous l'habile et énergique direction de M. le colonel Richardson.

Ajoutons qu'un comité de finances, composé de 40 membres, dont le président a le droit d'assister à toutes les délibérations du Bureau des Directeurs ou commissaires, a été constitué.

Le capital est de $500,000 divisé en 20,000 actions de $25, dont 30 pour cent sera payé immédiatement, et, le reste, par versements successifs de 10 pour cent, 30 jours après avis de la direction.

Ce n'est pas seulement une Exposition de coton que nous allons avoir, mais bien une Exposition universelle des produits de toutes les industries agricoles, minières et manufacturières, ainsi que des arts et des sciences.

Comme bien on le pense, elle aura lieu pendant l'hiver, notre saison la plus attrayante, celle où nous avons le plus beau, le plus éclatant ciel du monde. La charte la place, avec raison, entre le 1er décembre 1884 et le 31 mai 1885, c'est-à-dire qu'inaugurée tout à fait à la fin de l'année pour laquelle elle est annoncée, elle se développera et se prolongera, dans la première moitié de l'année suivante.

C'est la nature, c'est le climat qui le veulent ainsi; ce sont aussi les intérêts de la Nouvelle-Orléans qui, à pareille époque, n'a à redouter aucune concurrence du même genre.

Et, maintenant, nous allons, peut-être, avoir deux ou trois semaines de silence; la Direction a besoin de se recueillir; elle a à s'occuper de l'émission et du placement de ses actions; elle a, surtout, d'importantes mesures à prendre, des mesures tellement importantes qu'elles peuvent exercer sur le succès de l'entreprise, sur l'avenir de notre ville une influence bienfaisante ou défavorable.

Nous l'avons déjà dit, nous le répétons encore, si grande, si puissants que soient les attraits intérieurs d'une Exposition universelle, comme la nôtre, la question des distractions, des plaisirs, des fêtes publiques qui s'en sont, au premier coup d'œil, que les accessoires, en devient pour l'homme qui réfléchit un instant, l'affaire la plus importante. L'Exposition attire; les amusements, les fêtes retiennent. Le succès de la souscription nous semble assuré par la division du capital en 20,000 actions de 25. Une somme aussi minime est à la portée de toutes les bourses; elle permet d'espérer que la grande majorité de nos concitoyens voudra prendre part à l'entreprise, et que la souscription révêtira bientôt un caractère populaire.

C'est la plus grande bonne fortune qui puisse arriver, à la Nouvelle-Orléans, en pareille occurrence. Plus l'Exposition comptera d'intéressés parmi nous, plus nombreux seront les efforts pour en grandir le succès.

Il ne faut pas que la Direction, soit par elle-même, soit par l'aide de ses divers comités, travaille seule aux préparatifs et se mette en frais d'imagination et de générosité; il faut que ce soit l'œuvre de la population entière.

Nous sommes une ville cosmopolite; il est nécessaire que toutes les nationalités toutes les colonies contribuent aux splendeurs de cette grande fête de l'industrie.

Nous sommes une ville renommée pour ses fêtes d'hiver, pour ses spectacles, pour ses plaisirs carnavalesques; il est nécessaire que tous les entrepreneurs de théâtres, que toutes les sociétés qui se vouent à donner, chaque année, tout d'éclat à notre carnaval, que nos diverses organisations civiles et militaires, fassent des préparatifs extraordinaires, prennent à temps et habilement, leurs mesures, afin d'accumuler colonnités sur colonnités, distractions sur distractions.

Nous sommes une ville sur laquelle il circule des bruits fâcheux, que l'on accuse de ne pas jouir de la plus parfaite salubrité. Il est possible que ce soit là une calomnie, de la part de certains intéressés, un préjugé injuste chez la masse des indifférents, mais, du moment que l'imputation existe, il faut frapper un grand coup pour la détruire une bonne fois. C'est la plus belle occasion qui puisse jamais s'offrir à nous, de refaire à cette Nouvelle-Orléans, si infortunée, la bonne renommée, la haute réputation qu'elle n'eût jamais dû perdre. On voit que notre association sanitaire, que notre administration urbaine ont un grand rôle à jouer dans cette circonstance qui ne se représentera peut-être plus.

Nous sommes une ville exposée aux crues du fleuve, juste dans la saison où doit avoir lieu ce rendez-vous des curieux, des industriels, des savants, de la Presse, du Nouveau Monde, et d'une grande partie de l'ancien. Il est nécessaire que les études des uns, les plaisirs des autres, ne soient pas troublés par les excitations que provoquent chez nous les menaces d'inondations : autant de précautions qui requièrent la prévoyance, le zèle, les lumières de nos ingénieurs et de nos planteurs.

On voit à quel point est complexe cette question de l'Exposition. Elle soulève une foule de problèmes qu'il faut dès aujourd'hui se préparer à résoudre, de façon que toutes les mesures soient prises à l'avance, que chacun soit à son poste, à l'heure voulue, qu'il n'y ait de surprise pour personne, et que les retardataires baillent par leur absence.

Suivant l'expression consacrée par M. de Bismarck, voici le moment psychologique qui approche; qu'il nous trouve à la hauteur de la situation. Ceignons-nous les reins; armons-nous pour le combat; la victoire est à ce prix.

Une réunion du comité de finances de l'Exposition de la Nlle-Orléans est convoquée, par le président, M. Ed Richardson, pour ce soir, 17 du courant, à sept heures et demie, à la Bourse Mexicaine, No 124 de la rue de la Commune.

La récolte de grains du sud du Texas promet d'être la plus abondante que l'on y ait jamais faite. Quant à la tonte des moutons, elle donnera 11,000,000 de livres de laine, entre une grande quantité de laine d'Angora. On compte expédier, de la même région, 250,000 têtes de bétail, par les chemins de fer Great Northern, Kansas et Texas. On les transporte dans les paturages du nord-ouest pour les y engraisser; 15,000 sont déjà en route.

BUCKHANNON, W. VA.—Les Drs Newton & Blair déclarent que "Brown's Iron Bitters" donnent un satisfaction générale.

Stettin, 12 mai—Un cuirassé construit aux Vulcan Iron Works pour la marine chinoise a fait son voyage d'essai d'une manière satisfaisante. Le nouveau navire a une puissance de 6 mille chevaux-vapeur. Son départ pour l'Orient sera peut-être hâté par suite des complications du Tonquin. Il est spécialement destiné à la défense des côtes.

En 1850, il y avait, dans 9 Etats de l'Ouest des Etats-Unis—Ohio, Indiana, Illinois, Michigan, Wisconsin, Iowa, Missouri, Kansas et Nebraska—24,921 fabriques et usines, employant 110,501 personnes et produisant une valeur de $146,384,554.

En 1880, le nombre de ces établissements s'était élevé à 124,763, celui des employés à 755,286 et la valeur des produits à $1,819,588,355.

En 1850, les Etats de l'Ouest et les Territoires avaient environ 10 pour cent de tout le capital placé dans les fabriques des Etats-Unis.

En 1880, le chiffre s'en était élevé à 30 pour cent. Les manufactures y faisaient vivre 3,500,000 personnes sur 20,000,000 d'âmes peuplant ces Etats. Tout ce développement s'est produit surtout, depuis 1860, à la faveur du tarif protecteur.

Les fabriques de tapis, aux Etats-Unis, sont légèrement en souffrance; elles n'emploient pas actuellement un aussi nombreux personnel que les années passées. Le taux des salaires doit, par convention entre patrons et ouvriers, rester le même qu'auparavant, pendant les 6 mois qui vont suivre; plus tard il se fera d'autres arrangements entr'eux.

La souscription nationale pour le monument Gambetta s'élevait, le 1er mai, à Paris, à 117,875 fr. 80.

La route, à une distance de 10 milles de Corriso, Nouveau-Mexique, entre dans un immense bassin qui a la forme d'un demi-cercle, il est entouré d'un solide et haut mur de schiste et d'argile blanche. Il faut une bonne heure de voiture pour arriver au cœur de la forêt. Les troncs, les branches pétrifiées, en général, tous les arbres gisent de tous les côtés, l'action de l'eau, pendant des centaines d'années, les a fait glisser du haut des collines élevées, qui entourent. Tous les arbres qui couvraient jadis le vaste terrain élevé qui environne, ont été précipités dans la vallée qui est au milieu. D'énormes troncs, dont certains mesurent plus de cinq pieds de diamètre, sont brisés et épars sur une étendue de plus de 300 arpents. Des branches, grandes et petites, couvrent partout le sable. Le voyageur reste émerveillé; il ne sait par où commencer pour recueillir les magnifiques curiosités qui s'étalent sous ses yeux. Il y a là de nombreux blocs ou troncs qui semblent avoir été fendus par la hache du bûcheron, et les éclats sont dispersés sur le terrain de telle sorte qu'instinctivement on les recueille comme l'on ferait dans les immenses champs de blocs de bois du Michigan et de la Pennsylvanie.

Une multitude de morceaux, des arbres entiers même sont complètement crystallisés et les magnifiques arbres colorés brillent comme des diamants sous les rayons du soleil. Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel paraissent doubles. Dans les crystaux on aperçoit nettement le grain du bois dans chaque morceau que l'on saisit entre les mains.

D'après le dernier recensement, la masse de houille réduite en poussière, dans les mines d'anthracite, en Pennsylvanie, est de 34 pour cent. Par an, elle s'élève à 9,900,832 tonnes. Dans les autres Etats, la perte s'élève à 20 pour cent; ce qui fait un total général de 21,419,325 tonnes par an. On a fait de nombreuses tentatives pour convertir toute cette masse en combustible; on a voulu en former des substances bitumineuses, de la poix, du goudron, par exemple; mais la combustion se faisait vite, et le tout retombait en poussière, comme auparavant.

La difficulté vient d'être vaincue par M. W. H. Ceres, d'Angleterre. Il mêle à la poussière de charbon une petite quantité d'argile; il y ajoute une plus petite quantité encore de solicate de soude ou de solicate de potasse. Ces trois substances sont mélangées, soumises à une très forte pression. Les blocs, une fois faits, sont chargés dans des wagons de chemins de fer, et gardés à couvert pendant 24 heures, sans les soumettre à aucune espèce de chaleur. Ils sont alors devenus aussi durs que les blocs de charbon ordinaire. Sir Frederick A. Abl, chimiste-consultant du gouvernement anglais, a fait un rapport favorable sur ce procédé. On vient de l'adopter aux Etats-Unis.

Un magnifique nouveau navire vient de sortir du chantier de MM. Crampton, l'Alameda, qui fait pendant au Mariposa. Il va faire le service entre San Francisco et Honolulu, pour le commerce du sucre. Il a 330 pieds de longueur, 41 à sa plus grande largeur et 26 pieds; il a un tonnage de 3,000. On n'y a rien épargné pour le confort des voyageurs.

On va établir, à Philadelphie, une école spéciale des industries et des arts. L'association Textile de cette ville va offrir aux enfants des écoles publiques une foule de prix pour développer chez eux le goût du dessin. Jusqu'ici, les meilleures œuvres d'art nous sont venues d'Europe. Près de $50,000 ont été souscrits par les membres de l'Association du Textile, pour commencer l'édifice.

La compagnie de culture de la soie de Sanquoit, Etat de New York, a des fabriques à Sanquoit, à Scranton, Pennsylvanie, à Philadelphie, coin sud-est des rues Randolph et Columbia. La compagnie produit une grande variété d'articles, mais elle fait assez peu d'affaires, actuellement, à cause du changement opéré dans le travail.

Le commerce de graines, de semences, s'est bien amélioré, à New York, depuis 20 ans. C'étaient, auparavant, de simples marchands qui faisaient ce trafic. Maintenant, les chefs de maisons sont de véritables cultivateurs; ils savent la valeur des graines qu'ils reçoivent. Un de ces établissements, qui fait des affaires avec tous les Etats-Unis, dépense, rien qu'en annonces, $30,000 par an.

Les catalogues des maisons qui se livrent à ce commerce, à New York, sont rédigés avec le plus grand soin; ils contiennent de véritables études sur la matière; ils exposent les différents essais de culture qui ont été faits sur les différentes plantes. On y trouve des instructions sur la manière de traiter le sol, sur les meilleurs engrais à employer, sur la meilleure manière de déposer la semence dans la terre, et enfin sur la méthode de raffermir le sol, après que la semence y a été déposée. Un de ces catalogues contient des pages entières d'explications sur la nécessité de piétiner la terre avec soin, tout autour de la semence. L'auteur y fait remarquer que cette mesure est beaucoup plus nécessaire encore dans les climats chauds, au Sud, par exemple, qu'en Europe, où, pourtant, cet usage est si général.

New York envoie des barils de graines de concombre, de tomates, de pois dans le Sud, au commencement de chaque saison.

Chicago est le centre du commerce de trèfle et de graines pour nourriture d'animaux. C'est surtout dans l'Ohio, l'Indiana, le Wisconsin, la Pennsylvanie, dans Minnesota que l'on produit le trèfle.

Les gros marchands de Chicago exportent une grande quantité de ces semences.

Les exportations de graines de trèfle, du port de New York, s'élèveront probablement, cette année, de 150,000 à 200,000 sacs.

Malheureusement, la sécheresse de l'an dernier a nui à la récolte, et après les exportations, il en restera peu en grenier pour la consommation intérieure. La demande à l'étranger ayant beaucoup augmenté les prix ont haussé.

La graine de trèfle a monté de 5 sous la livre, depuis le commencement de l'année.

Le Journal des Débats :

Nous prenons acte et nous nous contentons des déclarations faites par les divers gouvernements qu'ils n'ont pas la moindre intention agressive envers la France. Et, comme la France n'a pas la moindre intention de les attaquer, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Il n'y a qu'entre nous que nous ne soyons pas d'accord. On nous dira, demain, que la République est hors de la société européenne et de la bonne compagnie diplomatique. On avait dit cela aussi à Bonaparte, quand il était général républicain à Campo-Formio, et il répondit en cassant un cabaret de porcelaine. Aujourd'hui, nous ne casserons rien; nous avons trop de réparations à faire. Notre seule politique est de nous refaire et de nous fortifier de telle façon que notre isolement même devienne une puissance, et qu'on nous courtise à son tour, et qu'on nous demande un jour des alliances dont on a l'air de nous exclure aujourd'hui.

Les adversaires de la république devraient, pourtant, se mettre d'accord dans leurs raisonnements. D'une part, ils nous disent que la république est la protégée de l'inévitable M. de Bismarck, qui l'entretient soigneusement comme une maladie dont la France est destinée à périr; d'autre part, ils nous disent que tous les gouvernements établis considèrent cette maladie comme contagieuse et qu'ils meurent de peur que leurs peuples ne la prennent.

Ce qui est certain, c'est qu'en ce temps ci il y a autre chose à garantir que les territoires; il y a aussi les couronnes.

Quelle que soit votre maladie, "Brown's Iron Bitters" vous soulageront certainement.

La République Française :

L'idée d'un désarmement général a été régulièrement attribué tous les ans à M. de Bismarck depuis 1872, et elle le sera encore aussi longtemps qu'il vivra.

Pour tout dire, le grand-chancelier pense probablement autant, en ce moment, à organiser le désarmement de l'Europe qu'à s'emparer du Canada. Le prince de Bismarck sait mieux que personne que le service obligatoire et général adopté par presque toutes les nations d'Europe rend le désarmement pour ainsi dire impossible. Il n'y a pas d'armée là où un peuple tout entier est armé. Le rêve serait charmant sans doute. Rien ne serait plus édifiant que de voir le czar tendre une main secourable au sultan et se jeter dans les bras de ses voisins allemands et autrichiens, à seule fin d'abjurer toute querelle et de faire du monde entier un phalanstère délicieux, après avoir passé sur la France ce qu'on peut se sentir encore de démangeaisons belliqueuses. Mais la chose n'est pas pratique, et celui qui nous l'a révélée d'une manière si inopinée fera bien de prendre un supplément d'informations.

Le *Journal officiel* publie également un rapport adressé au Président de la république française, par le ministre des affaires étrangères, proposant de recruter la limite d'âge pour l'examen d'admission dans le service diplomatique et consulaire; un décret conforme y annexé, et un arrêté ouvrant un concours supplémentaire au ministère des affaires étrangères pour l'admission dans les carrières diplomatique et consulaire.

Les Français, dit *La République Française*, ne sont pas haineux; mais ils sont devenus très attentifs à ce qui se dit d'eux à l'étranger et à ce qu'on leur dit.

On écrit, de Rome, le 28 avril, au *Journal des Débats :*

"La presse italienne a l'air de prendre au sérieux le projet de désarmement général dont on attribue la pensée à M. de Bismarck. Il s'agit, on le sait, de grouper tous les Etats de l'Europe en une Ligue pacifique,—ou soi-disant telle,—après quoi, on engagerait la France, en termes polis d'abord, à faire partie de la Ligue et à procéder au désarmement; on ne dit pas ce qu'on ferait en cas de refus.

"*L'Opinione* intitule l'article qu'elle consacre à ce sujet un *Rêve sublime*. Ce titre prouve qu'au fond elle ne croit guère au succès. Voici la conclusion de l'article; elle vaut la peine d'être citée. "Il n'est pas possible que l'Europe continue à être dévorée par les énormes budgets de la guerre et de la marine. Si on persiste, le malaise économique augmentera le péril, du socialisme, l'Europe sera écrasée par la concurrence des continents plus jeunes et plus vigoureux. Une tête forte et profonde comme celle de M. de Bismarck doit avoir compris tout cela; faut-il s'étonner si, dans sa politique étrangère, toute idée cyclopéenne devient une réalité? En préservant l'Allemagne d'un désastre économique, il rendra un service à l'humanité. Il n'est donné qu'à ces géants de la pensée et de l'action de confondre le bonheur de leur patrie avec celui de l'humanité."

La plupart des journaux font des articles dans le même genre.

"Que vous dire de cette campagne de presse? Est-elle le prélude d'une campagne plus sérieuse? Il serait aussi téméraire de l'affirmer qu'il serait imprudent de ne pas tenir compte d'un symptôme qui a sa valeur.

Le 30 avril, a eu lieu, à Fribourg, Suisse, la réception solennelle de Mgr Mermillod.

La ville était pavoisée.

Dans son discours, Mgr Mermillod a protesté de son patriotisme et affirmé qu'il associerait le respect des droits de l'Etat avec les devoirs de sa charge pastorale.

Mgr Mermillod a ajouté qu'il comptait, pour lui faciliter sa tâche, sur les autorités, les pères de famille et les citoyens.

Au banquet qui lui a été offert par le gouvernement, Mgr Mermillod a exprimé sa profonde gratitude pour l'accueil sympathique qui lui était fait.

Le nouvel évêque s'est ensuite rendu à la cathédrale où il a prononcé une allocution.

La population a fait à Mgr Mermillod un chaleureux accueil.

Une leçon d'épellation.

Depuis l'inauguration des concours d'épellation, nombre de mots sont devenus très usités, mots qui, précédemment, étaient relativement inconnus. Par exemple, nous trouvons Antiseptique, voulant dire, prévenant et arrêtant toute fermentation et toute décomposition; et anesthésie. Il y a aussi Antipyrétique qui veut dire apaisement de l'inflammation et de la chaleur fiévreuse. Ces trois mots, et souvent mal épelés, signifient trois des vertus cardinales d'un remède qui guérira plus d'une dangereuse attaque; c'est le salicylique qui soulage immédiatement et guérit le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie.

La Revue de Marksville [paroisse Avoyelles, Louisiane], du 12 mai :

Nous avons eu, cette semaine, la visite de plusieurs habitants, marchands, &c, &c, de presque tous les districts de la paroisse, et nous sommes heureux de pouvoir dire que ces messieurs s'accordent, d'un bout à l'autre de la ligne, à dire que l'apparence des récoltes, cette année, est des plus satisfaisantes. Sur le Bayou des Glaises et le Bayou Rouge, le maïs est de toute beauté. Dans la prairie, il est un peu plus en retard, mais ne laisse rien à désirer. Les habitants se réjouissent d'avance de la perspective de cette prochaine récolte. Ils cultivent une plus grande quantité de maïs que d'habitude, et commencent à regarder avec dédain la culture du coton. C'est ce pas qu'ils auraient dû faire il y a longtemps. S'ils veulent continuer à faire beaucoup de maïs, et à élever tout ce dont ils ont besoin, d'ici à deux ans ils n'auront plus besoin d'acheter pour une piastre de viande; ils l'auront chez eux.

—L'eau baisse, mais lentement; nous pensons, cependant, que nous sommes à l'abri de tout danger d'une inondation, et nous pouvons nous en passer.

—Les plus vieux habitants de notre village disent qu'ils n'ont jamais vu une aussi forte pluie que celle de mercredi dernier. Tous les petits bayous et coulées qui se trouvent dans la prairie, étaient si pleins, qu'il n'y avait pas moyen de les traverser sans être exposé au danger de se voir emporter par le courant.

—La pluie de mercredi a fait monter le Bayou Pierrite à un tel point, que ceux qui demeurent de l'autre côté n'ont pas pu traverser et ont été obligés de passer la nuit dans le village.

Paris, 12 mai—On dit que le duc d'Aumale et le duc de Chartres ont été avertis télégraphiquement que le comte de Chambord est dangereusement malade.

L'Annuaire de statistique pour 1881, qui paraîtra seulement à la fin de mai courant, contient un tableau résumant les quantités consommées, aux années de recensement, par un habitant de Paris, en denrées d'alimentation ordinaire. Voici ce document :

1866—Vin, 1 hect. 91; viande, 75 k. 198; triperie, 2 k. 789; volaille et gibier, 10 k. 883; poisson, 8 k. 630; beurre, 8 k. 329; œufs (nombre), 155; fromages secs, 2 k. 064.

1872—Vin, 2 hect. 16; viande, 70 k. 910; triperie, 2 k. 426; volaille et gibier, 10 k. 858; poisson, 13 k. 531; beurre, 7 k. 784; œufs (nombre) 157; fromages secs, 2 k. 025.

1876—Vin, 2 hect. 19; viande, 76 k. 221; triperie, 2 k. 899; volaille et gibier, 10 k. 452; poisson, 12 k. 761; beurre, 7 k. 241; œufs (nombre), 180; fromages secs, 2 k. 100.

1881—Vin, 2 hect. 27; pain, 158 kil. 51; sont 434 gr. 27 par jour; viande, 78 kil. 355; triperie, 3 k. 012; volaille et gibier, 10 k. 838; poisson, 12 k 810; beurre, 7 k 559; œufs, 190; fromages secs, 2 k. 245.

La direction du bureau Veritas vient de publier la statistique suivante des sinistres maritimes, signalés pendant le mois de mars 1883, concernant tous les pavillons :

Navires à voiles signalés perdus: 12 allemands, 11 américains, 45 anglais, 3 autrichiens, 2 danois, 1 espagnol, 7 français, 2 grecs, 1 hawaïen, 4 hollandais, 9 italiens, 25 norvégiens, 9 portugais, 1 république argentine, 5 suédois. Total, 125.

Dans ce nombre sont compris 9 navires supposés perdus par suite de défaut de nouvelles.

Navires à vapeur signalés perdus: 3 allemands, 2 américains, 16 anglais, 1 belge, 1 hollandais, 1 italien, 1 norvégien. Total, 25.

Dans ce nombre sont compris 5 vapeurs supposés perdus par suite de défaut de nouvelles.

Nous lisons, dans le *Journal des Débats*, du 30 avril :

Une importante découverte vient, dit-on, d'être faite à Poitiers. Il s'agit du reliquaire de la vraie croix, envoyé de Constantinople par l'empereur Justin à Sainte Radegonde, dans la seconde moitié du sixième siècle. On le croyait depuis longtemps perdu tandis qu'il n'était qu'égaré au fond d'une châsse sans valeur, où Mgr Barbier de Montault l'a heureusement retrouvé. Sa forme est celle d'une petite tablette en or recouverte d'émaux cloisonnés. Autrefois, il occupait le centre d'un triptyque qui, paraît-il, a été livré aux agents du district à l'époque de la Révolution.

Cette découverte offre un grand intérêt artistique et scientifique. C'est l'œuvre de joaillerie byzantine la plus ancienne que l'on puisse citer. Immédiatement après, vient l'autel d'or de Saint Ambroise de Milan, qui n'est que du neuvième siècle.

Qui donc a pu dire que Paris était à court d'argent? L'administration générale de l'octroi vient de terminer le relevé de toutes les recettes opérées l'année dernière, et le bordereau s'élève à la somme énorme de 148,630,830 francs 92 centimes!

Si l'on ajoute à ces recettes perçues au profit de la Ville, plus de 80 millions encaissés comme droits d'entrée pour le compte du Trésor, on voit que les objets et denrées entrant dans Paris, ont payé, l'année dernière, plus de 230 millions de droits.

Et dire qu'avec un tel budget, il manque encore au moins 60 millions pour terminer un seul des ouvrages reconnus indispensables: l'achèvement du réseau des égouts!

L'empereur de Russie vient de faire parvenir au maire de Nouart [Ardennes], par l'intermédiaire du prince Orloff, une somme de 1,000 fr. pour le monument à élever à la mémoire du général Chanzy.

On se rappelle que le général Chanzy a représenté pendant plusieurs années la France à Saint-Pétersbourg.

WOODBERRY, MD.—Le Rév. W. I. Johnson dit: "J'ai employé "Brown's Iron Bitters" dans ma famille, et je dois dire que c'est un excellent agent de restauration au point de vue de la santé.

Berlin, 12 mai—L'Exposition hygiénique a été ouverte aujourd'hui par le prince Frédéric-Guillaume. Un grand nombre de fonctionnaires publics et de députations assistaient à la cérémonie. Le prince a exprimé les remerciements de l'empereur au comité de l'Exposition ainsi qu'à ses promoteurs en général, et a souhaité cordialement la bienvenue aux commissaires étrangers. Il espère que l'Exposition aura le succès qu'elle mérite. Le discours du prince a été accueilli avec un grand enthousiasme.

A la suite de démarches faites par M. Decrais, l'ambassadeur français près le Quirinal, la France et l'Italie sont tombées d'accord pour proroger le traité de navigation actuellement existant entre les deux pays.

La Chambre des députés sera prochainement saisie de cette prorogation, qui donnera aux deux cabinets intéressés le temps d'étudier et d'arrêter les bases d'une convention définitive.

L'éminent Dr J. J. Caldwell, de Baltimore, Md., dit: "J'ai beaucoup employé Colden's Liquid Beef Tonic dans les cas de débilité, de fièvre et d'affections nerveuses, et j'ai pu constater que c'était un des toniques nourrissants les plus sûrs et les plus efficaces qu'on puisse trouver dans les pharmacies. (N'en prenez pas d'autre chez les pharmaciens.)

Paris, 12 mai—On annonce la mort de Mme Drouhet, secrétaire de Victor Hugo.

Genève, 12 mai—Les cultivateurs des vallées et les pasteurs des montagnes souffrent de l'extrême longueur de l'hiver. La neige et la gelée continuent et empêchent les travaux des champs; d'un autre côté le fourrage s'épuise et l'on ne peut encore mener paître le bétail.

D'une statistique récemment dressée en Saxe, en vue de fournir des données certaines à l'Assistance publique, il résulte que les villes riches et populeuses ont plus de nécessiteux à secourir que les autres. Ainsi, sur 100 habitants, Leipzig en entretient 10; Freyberg, 9; Meerane, 6; Dresde, 5; Chemnitz, 4, et Annaberg, 8. Le nombre des assistés en Saxe est de 93,671, soit de 3 1[16] 010 de la population.

THEATRE DE L'OPERA.—Le Club Dramatique Social ne veut pas que les portes de notre théâtre français restent impitoyablement fermées durant toute la longue saison des chaleurs. Il les rouvrira dimanche prochain. Ce soir-là cette Association de jeunes et intelligents amateurs donnera, nous l'avons déjà dit, *Vingt Ans Après*, la seconde partie des *Mousquetaires*. Le Club entier est à l'œuvre afin de prêter tout l'éclat possible à cette représentation pour laquelle, nous dit-on, le placement des billets marche rapidement. Les trois mousquetaires d'Alexandre Dumas, ainsi nommés parce qu'ils sont quatre, sont d'anciennes connaissances qu'on revoit toujours avec bonheur. Le répertoire dramatique de Dumas est vraiment comme une cave littéraire qui se bonifie en vieillissant.

FARANTA'S SPECIALITIES.—Ce soir les exercices si curieux, si hardis de Davison, l'acrobate toujours gracieux et sûr de lui-même. Le programme porte aussi des scènes de minstrels—des pièces burlesques, des chansonnettes comiques, des tours de force de tout genre.

LES CONCERTS DU LAC.—Les Concerts de West End et du Fort Espagnol, à peine commencés, sont déjà fort en vogue. On distribue ses soirées entre ces deux charmants rendez-vous, et il y a régulièrement foule à chacun d'eux.

Ce soir M. Liberati se fera entendre pour la troisième fois au West End. C'est un talent réel qu'il faut connaître.

Au Fort Espagnol et au West End l'orchestre est confié à d'habiles mains : MM. D'Aquin et Borchert.

FORT ESPAGNOL.—On trouvera à nos colonnes d'annonces le programme du Concert de ce soir, programme aussi varié qu'intéressant, comme sait les composer le professeur Borchert. Entr'autres noms populaires qui y figurent, citons ceux d'Auber, de Gounod, de Strauss, de Suppé et de Lecocq.

La nouvelle loi sur les monts de piété, aux Etats-Unis, laquelle vient d'entrer en vigueur, le 1er mai, a élevé considérablement la "licence"—patente—des prêteurs sur gages; de $50 elle s'est élevée à $500. Les prêteurs doivent aussi fournir deux cautionnements, de $10,000 au lieu de deux de $500. Toute violation de la loi est punie d'une amende de $25 à $500. Mais la loi augmente les intérêts annuels: 25 p. c. par an sur une somme au-dessous de $25; 10 p. c. par an sur une somme au-dessus de $25; sur les sommes de $100, 3 p. c. par mois ou une fraction de mois, dans les premiers six mois, et 2 p. c. par mois pour le reste de l'année.

Pour les prêts au-dessus de $100, 2 p. c. dans les 6 premiers mois et 1 p. c. pour les autres mois de l'année.

Toute personne qui a été exploitée par les prêteurs sur gages peut avoir recours contre leurs cautions. Les maisons qui font ce commerce en grand sont enchantées de cette loi, qui les débarrasse de la concurrence des petites.

Berlin, 12 mai.—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* attribue le rejet du projet de loi tendant à augmenter les droits sur le bois aux votes hostiles des députés polonais, qui ne cherchent, dit-elle, qu'à rétablir le royaume de Pologne et qui favorisent toute mesure qu'ils croient préjudiciable à l'empire et spécialement lorsque, comme dans le cas actuel, elle est avantageuse pour leurs frères d'Autriche et de Russie.

Le Cabinet des médailles de la ville de Marseille vient de s'enrichir de cinq pièces de monnaie antiques trouvées dans des tranchées profondes ouvertes dans la rue Colbert. Il y a un moyen bronze massaliote au type de Minerve, trois petites bronzes à l'effigie d'Apollon et une pièce franque mérovingienne du cinquième siècle.

Les bronzes de Minerve et d'Apollon, beaucoup plus anciens, datent de deux cents ans avant Jésus-Christ, ainsi que l'a constaté M. Laugier, le conservateur du Cabinet des médailles.

M. le docteur Colin, médecin de la marine, chargé d'une mission dans le Bouré, le Ouassoulou et les pays voisins sur le haut Niger, près des sources du Bafing, vient de quitter Bordeaux, à bord de la *Gironde*, dit le *Journal des Débats*, du 30 avril.

M. Colin devra s'assurer de l'existence des gisements aurifères que renferment, dit-on, ces pays, et, dans le cas où ces gisements seraient trouvés, passer avec les chefs du pays des traités qui nous concèdent la possession des terrains où ils sont situés. Si ces chefs refusent d'aliéner le sol, notre compatriote cherchera à conclure des traités en vertu desquels nos nationaux seront autorisés à faire le commerce dans ce pays, leur sécurité étant garantie.

A l'Exposition de Boston, qui aura lieu le 3 septembre prochain, on verra fonctionner un procédé nouveau de composition, inventé en France et pour lequel un brevet va être pris aux Etats-Unis. Au lieu de lettres, ce sont des syllabes dont on se sert, celles qu'à près un calcul très ingénieux reviennent le plus souvent dans la langue écrite. Ainsi *génér* forme un seul morceau dont on fait généreux, général, etc., etc. N'importe qui peut composer au bout de 15 jours, et il y a des enfants qui font leur 11,000 *ems* en 5 heures.

Le 4 de ce mois, le Central Michigan a transporté 350 émigrants européens à Chicago. Ces émigrants se rendent dans l'Ouest.

Le même chemin de fer a expédié 35 wagons remplis de Canadiens, se rendant à Manitoba.

Le Lake Shore a amené la semaine dernière, en un jour, 6 wagons pleins d'Européens; 1465 européens sont arrivés à Chicago, du Fort Wayne; 200 colons de la Nouvelle Ecosse sont arrivés par le Grand Trunk et ont été transférés, immédiatement, sur le Rock Island, qui les a transportés à Manitoba.

La plus grande prison qui existe en Europe, la maison de détention préventive du nouveau Palais de Justice du quartier de Moabit, à Berlin, vient d'être achevée. Cet édifice monumental se compose de six bâtiments particuliers dans lesquels ont été transférés tous les prévenus, hommes et femmes, enfermés jusqu'ici dans les diverses prisons de la capitale.

La prison des hommes comprend un rez-de-chaussée, quatre étages, 732 cellules séparées, des salles d'emprisonnement communes pour 195 accusés, 40 chambres pour les surveillants et des dortoirs pour 118 hommes chargés du nettoyage. Les cellules isolées ont chacune une fenêtre de 10 pieds de haut.

Six cellules isolées ont été disposées dans les soubassements ou caves de l'édifice pour enfermer les prévenus qui se rendent passibles des peines disciplinaires; les soupiraux de ces cellules sont munis de volets en fer, afin d'obtenir une obscurité complète en cas de besoin, et d'appareils pour enchaîner ceux qui opposent de la résistance aux gardiens.

Dans les caves on trouve encore des dortoirs pour les hommes de service, des cuisines, des calorifères qui chauffent la prison, des salles de bain. L'intérieur de l'édifice est construit en fer et en forme de galeries donnant toutes sur un "hall" central, de sorte que du rez-de-chaussée on peut voir jusqu'au sommet de la prison.

La prison des hommes, qui est séparée des cinq autres bâtiments par un mur de 5 mètres de haut, renferme une église et quatre cours spacieuses, dallées, où les prévenus peuvent se promener.

La prison des femmes ne contient que 70 cellules séparées et 15 grands dortoirs. On peut y loger 220 femmes. Les dortoirs sont divisés en boxes qui renferment chacun un lit et que l'on ferme à clef la nuit dès que les prisonnières y sont entrées.

Horsford's Acid Phosphate

Un tonique précieux pour ses nerfs.

Le Dr C. C. OLMSTEAD, Milwaukee, Wis., dit: "J'en ai fait usage dans l'exercice de ma profession, pendant dix années, et je le considère un précieux tonique pour les nerfs."

Placement de Fonds

BONS

Du St. Charles Street Railroad,

A VENDRE PAR LA

New Orleans National Bank,

54 rue du Camp.

24av—3m

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Towboat (bâteau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & CIE.,

24 rue Carondelet

7mars—au 6 août

Chemin de Fer du Texas et du Pacifique.—A partir du 16 mai, et jusqu'à nouvel ordre, les passagers par cette ligne pour la Californie et tous les points du Texas et de la Louisiane, à l'ouest de Cheneyville, devront prendre le train de la ligne Morgan du pied de la rue des Champs-Elysées, à 7:15 a. m.

B. S. GRAHAM, Agent de Billets.

16 mai - 2f

Oh! pour Milnebourg

Pendant 8 jours seulement.

Grand spectacle de natation

Donné par le célèbre

cpt. JOHN WILLIAMS, l'homme-poisson, à Milnebourg, commençant SAMEDI, 19 mai, et ayant lieu les 20 et 21, à 4 heures de l'après-midi. Le nageur accomplira les hauts-faits suivants :

1° Il mangera et boira sous 20 pieds d'eau.

2° Il marchera et tirera une carabine sans appui, sous 20 pieds d'eau

3° Il pêchera à la ligne dans la même profondeur d'eau, gardant l'équilibre comme s'il était sur terre.

4° Il lira les journaux avec ses verres sur le nez.

5° Il plongera dans l'eau, tenant un cigare allumé à la bouche; et, à sa réapparition à la surface, le cigare sera encore allumé.

6° Il se tiendra debout, les mains croisées, sans se mouvoir.

7° Il tiendra un drapeau dans chaque main.

8° Il nagera sans l'usage de ses mains.

9° Il nagera sans l'usage de ses pieds.

10° Il nagera de toutes les façons : anglaise, canadienne, spring breast, over hand strokes, et fera des tours d'habileté trop nombreux à énumérer

Souvenez-vous en, tous ces tours s'exécuteront sous 20 pieds d'eau.

Le capitaine Williams gagera avec tout homme, un mille, pour le titre de champion de la Louisiane, ou 5 milles pour celui du monde et pour n'importe quelle somme de $500 à $2500.

16 mai—5f

Washington Hotel,

A MILNEBURG, VIEUX LAC.

Réouverture pour la saison d'été

J. TRISCONI, Propriétaire,

A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer sous le rapport du service que celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel, dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Son chef de cuisine est M. REMY LUBEC, qui est sans égal dans le Sud et son surintendant M. Fritz Oppenheimer. Bains pour familles, dames ou hommes: il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac, aucun canal urbain ne se déchargeant dans les parages de Milneburg.

Prix invariablement modérés.

Les trains partiront de la vieille gare du Pontchartrain au pied des Champs-Elysées. Après 2 heures de l'après-midi, un convoi toutes les demi-heures. 29 avril—3m—Ma J D PP

A partir de cette date M. LEON F. HAUBTMAN devient mon associé dans les affaires, et la raison sociale sera

Edwards & Haubtman

JAMES D. EDWARDS.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1883.

12 mai—1m

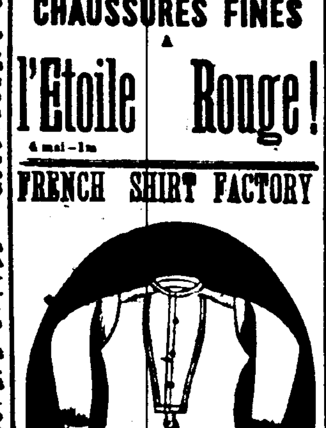
CHAUSSURES FINES

A

l'Etoile Rouge!

4 mai—1m

FRENCH SHIRT FACTORY



VICTOR NIPPERT,

CHEMISIER,

16.......RUE ST. CHARLES.......16

Branch office de la Blanchisserie dite :

TROY STEAM LAUNDRY Co

22janv—6m—Dim Mar Jeu.

Wheeler & Wilson

Silent No 8.

La machine le meilleur marché à acheter

PARCE QUE C'EST

La plus facile à comprendre,

La plus facile à diriger,

Celle qui fonctionne le mieux,

La plus durable,

—AUSSI—

Elle fait le travail le plus perfectionné.

A vendre Comptant ou à des conditions faciles.

WHEELER & WILSON M'F'G Co

102 rue du Canal,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Demandez des listes de prix.

11 mai—3mDMal

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés: réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.

S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 33

29mars—3m—Dim.Mer.Ven.

Avis.

Nlle-Orléans, 8 mai 1883.

CONFORMÉMENT à une résolution adoptée par le Comité des Finances de l'Association de l'Exposition Industrielle et du Centenaire du Coton du monde entier, des

SOUMISSIONS ÉCRITES

seront reçues jusqu'au 15me jour de mai inclusivement pour la location de terrains et d'un site pour y construire des bâtisses pour l'Exposition qui se tiendra l'hiver 1884-85 à la Nlle-Orléans. Les soumissions devront faire ressortir les avantages des terrains offerts.

Toutes les communications doivent être adressées à

E. RICHARDSON, Chef du Comité.

40 rue Perdido, Nouvelle-Orléans, Lne.

10 mai—

ENORMES

Sont les Bargains que nous offrons

A NOTRE

GRANDE VENTE

D'ECOULEMENT

POUR CAUSE DE

Transfert de magasin

Nous nous proposons de vendre et de sacrifier tout notre stock de

VETEMENTS ELEGANTS

ET DE BON SERVICE.

POUR MESSIEURS, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Aussi, un vaste assortiment de

Articles de Toilette pour Hommes

A 30 POUR CENT au-dessous des prix coûtants.

VETEMENTS

—DE—

Première Communion

UNE SPECIALITE.

Composant : un d'alpaca gros grain, pantalon et gilet blancs à $3.50.

Une invitation est faite au public de venir à nos grands magasins pour voir notre FONDS DE MARCHANDISES qui sera sacrifié à des Prix d'une modicité comme il ne s'en est jamais vue de sorte que les ACHETEURS DONT LES MOYENS SONT LES PLUS REDUITS trouveront de leur intérêt d'acheter même si la nécessité ne s'en impose pas.

MICHEL LION

195, 197 & 199 rue Decatur (anciennement Vieille-Levée), coin Ste-Anne, en face du Marché Français.

28 avril—1y

H. DAMIENS.

127 Coin Royale et Toulouse 129

IMPORTATION DIRECTE

BONNETERIE,

Chemises, Faux-Cols, Caleçons, Cravates, Chaussettes, Bas.

Reçu par dernier steamer

EXCELLENT CHOIX DE PARFUMERIES FINES, MULES MAROQUIN, pour Dames et Hommes.

—REÇU EGALEMENT—

Un assortiment complet de

GANTS FIL D'ECOSSE

Pour Dames, Hommes et Enfants.

OMBRELLES pour DAMES, DERNIERS GENRES.

MERCERIES de toutes SORTE

Rubans, Boutons, Dentelles, Garnitures et Franges pour Robes, Cols et Cravates, Nouveauté, &c &c &c.

VOITURES D'ENFANTS, VELOCIPEDES, BICYCLES.

6mars—D Ma J

CHEMISERIE PARISIENNE

137 rue Canal.

Fabrique et Blanchisserie :

23, 25 et 27 RUE CONTI.

STOCK COMPLET!!

CALEÇONS, GILETS et CHAUSSETTES en fil d'Ecosse; Balbriggan, mérinos et flanelle légère, articles français et anglais—CRAVATES, MOUCHOIRS blancs et à bords imprimés. FOULARDS, BRETELLES, Guyot et autres, en coton et soie. PARAPLUIES soie et OMBRELLES pour hommes—GANTS, fil d'Ecosse, en blancs et en couleurs. CANNES, PEIGNES, et BROSSES. MALLES et SACS DE VOYAGE, PORTE MONNAIE, BOUTONS pour cols et pour manchettes FAUX COLS et FAUX POIGNETS, etc., etc.

GRAND ASSORTIMENT de Percale, cheviots, madras et toiles couleur pour CHEMISES.

Tous ces articles, quoique sortant des meilleures fabriques, sont offerts à des prix à la portée de tous.

AVIS à nos clients qui ont besoin de renouveler leur assortiment de CHEMISES pour l'été, nous les engageons à les commander avant l'arrivée des grandes chaleurs pour ne pas subir de retard. Déjà nos ateliers peuvent à peine suffire pour les ordres en main.

Notre fabrication, sera toujours, comme par le passé, de première classe seulement et les prix de nos Chemises sur mesure resteront les mêmes, soit 24, 30 et 36 dollars la douzaine, et celles en stock, également de notre fabrication, de 15, 18, 21 et 24 dollars la douzaine.

F. GUÉBLE,

137 Rue Canal (bâtisse Touro.)

31 déc—6m—Dim Mar—Jeu

MAISON PAICHOUX

WEST END.

MR. PAICHOUX prévient ses nombreux clients qu'il vient d'ouvrir un restaurant de famille au West End aux prix les plus modérés.

Déjeûner et Dîner, avec café et dessert, à 50 cts le repas.

Repas à la carte et sur commande,—au même prix qu'à son établissement, No 93 rue St Charles. 15 mai—7f

GRANDE ROUTE de JACKSON

Compagnie de Chemin de Fer Illinois Central.

AVIS SPÉCIAL.

Les autorités de McComb City, Miss., ayant levé la quarantaine contre les

EXCURSIONS DU DIMANCHE

de cette ville, ces dernières seront reprises à partir du dimanche 20 mai 1883—et auront lieu régulièrement tous les dimanches suivants pendant la saison.

Les convois partiront de la gare de la rue Calliope à 7 heures 50 minutes du matin.

Prix de l'excursion..........Un dollar

J. W. COLEMAN,

Sous-agent-général du département des passagers

15mai—6f

A la sollicitation de nombre de personnes désirant soumettre des offres pour la location de sites pour l'Exposition industrielle et du centenaire du coton du monde [illegible] un nouveau délai s'étendant jusqu'au [illegible] accordé pour permettre aux soumissionnaires de se présenter.

E. RICHARDSON, Président [illegible]

13mai—au 25   40 rue Perdido Nlle-Orléans

Communiqué.

L'emplacement de l'Exposition du Coton.

L'emplacement le plus sain et le plus accessible pour l'Exposition du Coton, est l'Upper City Park—le Parc de la partie supérieure de la ville.

Les bateaux à vapeur et les navires peuvent débarquer leurs passagers et leur fret immédiatement en face du Parc.

Six lignes de chemin de fer vont en ont le droit d'aller à cet endroit: ce sont les lignes de Carrollton, Prytania, Coliseum, Magazine, Annunciation et Tchoupitoulas.

La rue Tchoupitoulas est maintenant pavée et planchéiée d'un bout à l'autre. L'Avenue St-Charles, dont le pavage est neuf, offre la plus belle promenade du monde

Aucun autre emplacement de la ville présente les mêmes facilités.

Aucun autre n'est accessible à moins de rencontrer des canaux sales, des cimetières ou des marais qui engendrent les fièvres.

AVENUE ST-CHARLES.

9 mai—7f PP

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendus à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres, Enveloppes, de tous formats et qualités.

ENCRES de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes, Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber.

Fournitures pour Ecoles.

Registres fabriqués sur commande. Reliures en tous genres.

ALBUMS en tous genres.

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.

Décorations en Plafonds, etc, etc.

Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

13mai—

GOMBO FEVI

AU NATUREL,

CONSERVÉ EN

BOITES DE FERBLANC,

—PAR—

G. W. Dunbar's Sons

Se vend chez tous les GROCERS.

ESSAYEZ en une BOITE pour faire

UN BON GOMBO.

9mai—1m—mar jeu dim

Avis.

EN vertu d'une résolution votée par le Conseil de Direction, le 10 du courant, il a été décidé que les salles de la Bourse au Coton seraient ouvertes au public, dimanche, 20 mai 1883, de 9 h. du matin à 6 h. du soir. La Direction s'était d'abord proposé de les ouvrir le 13, mais des travaux importants devant être exécutés dans les dites salles, et les échafauds, construits dans ce but, ne pouvant être enlevés que dans le courant de la semaine, le jour de l'ouverture a dû être remis au 20.

JOHN PHELPS, Président.

HENRY G. HESTER, Secrétaire.

13 mai—au 20

L. St. Upery

A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT au West End, dans le magnifique local anciennement occupé par BROWN. La bâtisse, que tout le monde connaît, est construite sur l'eau, et réunit aux améliorations modernes tout le confort désirable; vaste galerie, beaux salons bien aérés et somptueusement meublés. Comme chef de cuisine M. St. Upery a un homme de première compétence qu'il a fait venir de l'étranger. La table sera toujours abondamment pourvue des mets les plus fins, exotiques et autres; la cave ne laissera jamais rien à désirer sous le rapport de la variété et de l'excellence des vins; le service des garçons se remarquera par sa politesse empressée; voilà des avantages que saura apprécier le public et qui distingueront l'établissement de M. St. Upery entre tous.

15 avril—

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars—1an   Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand-Commissionnaire.

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasses et riz, etc.

25 mars—1 an

Achat de propriété

ON voudrait acheter, pour y résider, une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quatre mensualités. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale R. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires

1er mars— PP

A Louer,

UNE jolie propriété à la BAIE ST-LOUIS, faisant face au golfe, avec écurie, etc., située près de l'Avenue Ulman. S'adresser à la Baie St-Louis à M. Edgar Delery, pharmacien, ou, à la Nlle Orléans, au bureau de l'ABEILLE.

17mai—

A VENDRE.

A vendre—Un CAFE bien achalandé, situé rue Magasin, No 590, en face du Marché Magasin. Pour de plus amples informations, s'adresser sur les lieux. 16mai—2f

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St-Louis. S'adresser au gardien 5 mai—3 m

A VENDRE Une propriété à la Baie St Louis [illegible] face au Golfe. S'adresser au No 2 Sugar [illegible]

DEMANDES

ON demande [illegible]

Demande [illegible] Magazine [illegible] 20fév—3m

Fort Espagnol.

LE LIEU FAVORI.

SAISON DE 1883.

Sélections nouvelles et de choix

PAR

L'Orchestre d'Elite

DU

PROFESSEUR BORCHERT,

POUR LE

Concert-Promenade

DE CETTE APRES-MIDI.

Première partie.

I

1..Marche..........Koenig Carl..........Moreth
2..Ouverture........Cavalerie légère..........Suppe
3..Valse..........Mille et Une Nuits..........Strauss
4..Fantaisie..Sounds from Home..K. Schreiner

II

5..Ouverture..Diamants de la Couronne..Auber
6..Quadrille..........Keler..........Sebom
7..Sélection..La Fille de Mme Angot..Lecocq
8..Polka-Mazurka..........Emilien..........Strauss

III

9..Sélection..........Faust..........Gounod
10..Valse..........Mon Rêve..........Waldteufel
11..Sélection..........Boccaccio..........Suppe
12..Galop..........Hurrah..........Keler Bela

17 mai—

La Compagnie dite

TEXAS CONTINENTAL MEAT CO.,

Tue Bœufs, Moutons et Veaux et en transporte les viandes parfaitement préparées.

Elle aura en vente, à partir du 10 MAI, par charretées, des animaux en entier ou en quartiers, à son

ENTREPOT GÉNÉRAL,

No 9, rue Front, et au Marché Français.

A. F. HIGGS, Président et gérant-général de la Compagnie.—Victoria, Texas.

WM. FAGAN, agent-général à la Nlle-Orléans.

6mai—1m

BONNETERIE.

T. C. PORTEOUS

133, Rue du Canal,

ANNONCE qu'il a acheté un vaste assortiment de BAS EN COULEUR, pour Dames Enfants et Messieurs, en qualités variées, à

Moitié des prix du marché.

Ils sont assortis en

SOIE,

FIL D'ECOSSE,

et COTON,

Noirs et de toutes les couleurs nouvelles

Ils seront étalés sur les comptoirs du centre et marqués en chiffres simples, LUNDI, 7 du courant.

Une visite sans délai est sollicitée du public.

6 mai—

Maison

D. H. HOLMES

155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Lundi 16 avril et jours suivants.

Pour inaugurer la nouvelle saison.

Grande ouverture, et mise en vente des dernières

Nouveautés en Soieries d'été.

Foulards tout soie, valant $1, à 50 cents.

Foulards tout soie, valant 75 cents, 40 cents

Ces deux articles feront sensation.

Admirable SURAHS rayés et cadrillés couleurs, à 60, 65 et 75 cents.

Nous prions les dames de venir nous visiter Jamais nos approvisionnements en soieries noires et couleurs n'ont été aussi considérables.

15 avril—

Bureaux du New Orleans, Spanish Fort & Lake Railroad Company—No 34 rue St-Charles—Nlle-Orléans, 1er mai 1883—Avis est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie, d'assister à une assemblée générale qui aura lieu aux bureaux de la Compagnie SAMEDI, 19 mai 1883, à midi, pour procéder à l'élection des Directeurs, et pour s'occuper des choses qu'ils jugeront nécessaires.

I.S. TOBY, Secrétaire.

1mai—1 au 19

HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 1er mai—3m

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat.

Coin St. Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 oct—

Le meilleur endroit de la ville où

LA

SEMENCE DE RIZ,

de choix se vend à bas prix, est chez

ERNST & Cie.,

Au coin des rues Magasin et Julia.

19 janv—4m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 MAI.—CLASSE No 116.

Tirage de 4 heures P. M.

10	7	51	20	4	42	24	7	19	35	60	53	52

Les tirages [illegible] tous les [illegible]